

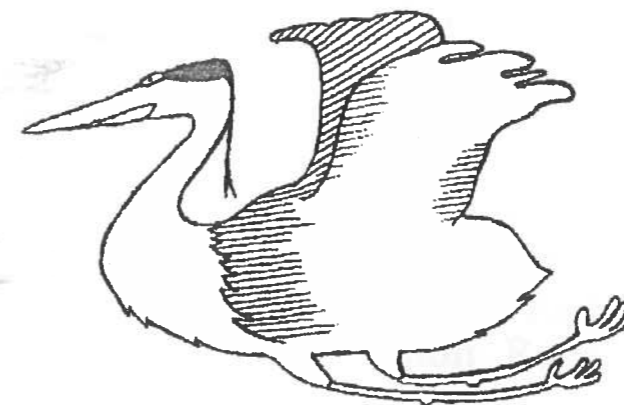
Final

Héron : Ta rivière est superbe, Farfadet !
Je m'y installe, car il y fait bon vivre.
A présent, je connais mieux son passé.
Je vais pouvoir y chasser.

Lutin : Sois le bienvenu, Léon le héron,
Tu es mon copain.
Ici, tu trouverais tes 350 grammes de nourriture quotidienne.
Ici, tu trouveras le calme pour y nicher tranquillement.
Ici, tu trouveras des hommes et des femmes qui t'accueilleront.
Belges ou Luxembourgeois, ils vivent dans la même vallée, la verte vallée
de l'Attert. Ils ont la même histoire... et si leur langue diffère, ils vivent
comme des frères !

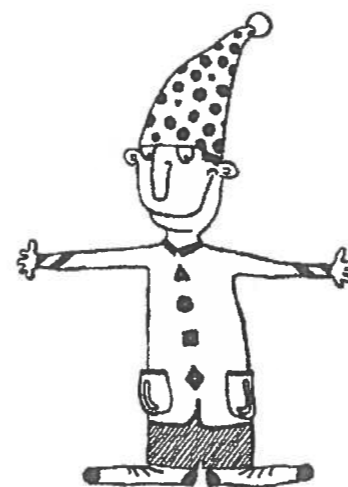
Héron : Merci pour ton accueil, Farfadet,
Je ne t'oublierai jamais, toi et la verte vallée.

Contact :
Asbl "Au Pays de l'Attert"
Rue des Potiers, 302
6717 ATTERT
Tél : 00 32 63 22 78 55
Fax : 00 32 63 22 16 98



Conte musical:

« Les légendes au fil de l'Attert »



Resteigne, le 22 mai 1999

"Les légendes au Fil de l'Attert"

est un spectacle créé et interprété par

Lucile Bertolaso, Marion Delhove, Nicolas Fontaine, Xavier Géna, Vanessa Hansen, Virginie Hardy, Florence Houtekeer, Aurélien Jaques, Gaëtan Kraft, Antoine Lambeaux, Rudy Mathey, Laëtitia Notay, Simon Robert, Antoine Rothier et Fanélie Salden.

A la guitare, et à l'harmonica, le talent de
Philippe Crochet !

L'orchestration de cinq chansons a été réalisée par
Théo Mertens.

Le lutin Farfadet et Léon le héron ont été
réalisés par
Murielle Dauby.

La préparation et la mise en scène sont l'oeuvre de
Philippe Spies, des Ateliers de la Licorne.

Nous remercions :

Simone Clesse
pour la traduction des légendes,

les parents
pour la recherche des costumes et des accessoires,

l'asbl "Au Pays de l'Attert"
pour l'organisation générale de la
représentation,

l'asbl "La Resteignoise"
pour son accueil.

1) Voleur de lait

Lutin : Nom d'un gnome, mais qui vois-je, solitaire, dans le ciel, 1m60 d'envergure, vol régulier et soutenu ; planquez-vous, grenouilles, lézards, couleuvres, têtards et sauterelles, mon copain Léon, le héron est de retour !

Héron : Farfadet ! Je suis content de te voir.

J'arrive d'un très long voyage, je commençais à fatiguer... Mais dis donc, tu as changé de secteur, n'étais-tu pas près des marais d'Arlon la fois passée ?

Lutin : Ta mémoire est bonne, Léon, mais j'ai déménagé. Ils ont la constructivité là-bas... et moi je ne supporte que les bois, tu le sais !

Héron : De là-haut, j'ai aperçu cette jolie rivière. J'avais faim, alors je me suis arrêté. Mais dis donc, où suis-je ?

Et comment s'appelle ce garde-manger sinueux ?

Lutin : Cette rivière s'appelle l'Attert.

Si tu veux, je te fais visiter le secteur.

Y a de quoi rassasier plus d'un échassier !

Héron : Ca tombe bien ! Mais ... avant de chasser sur un territoire, j'aime en connaître l'histoire !

Allez, raconte, Farfadet, raconte-moi ce qu'on raconte dans la région...

Léon : Ton garde-manger prend sa source ici, entre Thiaumont et Nobressart.

Ce qu'on y raconte est un peu vache...

c'est l'histoire d'un voleur de lait !

Léon : Joseph, Joseph, c'est affreux ; il est encore venu, c'est foutu , mes vaches ne donnent plus de lait !

Joseph : C'est à cause de lui , c'est sûr !

Ecoute Léon, il faut faire quelque chose !

Léon : Hier , à l'heure de la sieste, je l'ai aperçu ; il est entré dans mon étable, il s'est promené avec son grand manteau noir parmi les vaches, il leur imposait les mains et semblait murmurer l'une ou l'autre phrase.

Joseph : Des formules magiques... C'est un sorcier ! Mais que peut-on faire contre les forces du mal ?

Léon : Il faut l'empêcher d'entrer dans nos étables, mais comment ?

Sorcier : Elcheroth Satanicus Lactom

Très Crémus Diaboloum !

Viens, suis-moi, ma belle . Je t'emmène vers la chapelle qui se trouve entre Elcheroth et Heinstert... et là , tu me donneras ton lait !

Vache : Meuh !

Sorcier : Ah ah ah ! De tout Elcheroth, c'est encore moi qui porterai le plus de beurre au marché à Arlon ! Ah ah ah ... !

R Sorcier, sorcier, pourquoi m'as-tu ensorcelé ?
Pourquoi veux-tu me traire dans un endroit caché ?

C1 Un homme avait seulement une vache.
Aufond de lui, étrange, un don se cache.

C2 C'était un homme capable d'ensorceler toute une étable.

C3 Personne n'en voulait chez lui, car , sitôt, on était puni !

C4 Si l'homme dans une étable pénétrait, les vaches ne donnaient plus de lait.

C5 Entre Heinstert et Elcheroth, il entraînait une vache qu'il ensorcelait.

C6 Dans la chapelle, en grand secret, il la trayait, et chaque fois qu'il le pouvait, son méfait recommençait.

C7 Aumarché d'Arlon, c'est toujours lui qui portait le plus de beurre.
Ce maître-sorcier d'Elcheroth était un maître-voleur

2) Animaux parlants

Lutin : Suivons la rivière.

Tu sauras ce qui s'y passait hier !

Près de Lottert, on raconte qu'un homme a entendu un vieux lièvre estropié lui parler...

Près de la ferme de Faascht, entre Tontelange et Grendel, un homme aurait entendu des hiboux qui parlaient...

Héron : Des animaux parlants...

Rien d'étonnant ! Chaque espèce a son langage !

Lutin : Détrompe-toi, Léon, ces animaux parlaient le langage des hommes.

A. Les lièvres

Chasseur : C'est pas la foule, ce soir !

Pas l'ombre d'un rôti dans ma gibecière !

Enfin, y a des soirées comme ça ! Le gibier n'est pas là !

Cré vin djeu !

C'est pas possible !

J'ai jamais vu autant de lièvres d'un seul coup !

Ah ! Ben ça alors !

Mince alors !

Ils ont tous disparu !

Vieux lièvre estropié :

Arrête, Peter et ne tire pas. Si tu ne veux pas les lièvres sains et bien faits, alors, laisse aussi courir les malades et tordus !

Chasseur : Mais, mais tu parles.... Comment est-ce possible ? Un lièvre ne parle pas !

Mon Dieu, c'est de la sorcellerie ! Plus jamais, je n'irai à l'affût !

B. Les hiboux parlant dans le bois près de Faascht (traduction intégrale et inchangée, en français, par S. Clesse)

Un jour, un chasseur vit dans le bois près de Faascht, une ferme située entre Tontelange et Grendel, d'innombrables hiboux perchés sur un arbre. Il s'en approcha et déchargea son fusil sur les oiseaux. Aussitôt l'un d'eux s'écrasa sur le sol avec un bruit sourd et le chasseur entendit comment l'un des hiboux restants, qui était resté tranquillement perché sur l'arbre après la détonation, dit à ses congénères :-« Est-ce que Jean est tombé ? »-« Oui, il est tombé » répondit un autre. « Est-il vraiment mort ? » demanda à nouveau le premier « Hm ! Ca, je ne le sais pas ! » répliqua l'autre.

Sur ce, les mystérieux oiseaux s'envolèrent. Le chasseur fut tellement saisi de frayeur qu'il quitta le lieu, tout apeuré, sans avoir regardé après le hibou abattu.

R Je tremble, je tremble
Je sens la peur qui m'envahit
Mon sang se glace
Et tout mon corps se raidit

C1 Est-ce un cauchemar ou est-ce réel ?
D'où viennent ces animaux rebelles ?

C2 Ils me regardent, me parlent et filent
Qui sont-ils et que me veulent-ils ?

C3 J'ai bien entendu ces hiboux qui parlaient
J'ai bien vu leur bec qui bougeaient

C4 J'ai bien entendu ce lièvre parler
J'ai bien vu son visage s'exprimer

C5 Les lèvres du lièvre ont bougé
J'suis pas fou ; ces hiboux ont discuté

3) Joli cheval blanc

Héron : Où m'emmènes-tu, Farfadet ?

Lutin : Dans le bois des ours, à la sortie du village de Lischert, des grands-mères racontent à leurs petits-enfants l'histoire du joli cheval blanc.

Héron : Qu'avait-il de particulier ?

Lutin : Personne n'a jamais pu le chevaucher, ni même s'en approcher...
Ecoute plutôt.

Grand-mère : Céline, il est l'heure d'aller au lit !

Céline : Oh non, grand-mère, pas encore, laisse-moi jouer 5 minutes !

Grand-mère : Ta ra ta ta ! Il est l'heure, mais si tu es sage, je te raconterai la belle histoire du cheval blanc.

Céline : L'histoire d'un cheval blanc ? Oh oui, allez, hop !
Je me dépêche !

Grand-mère : A la sortie du village de Lischert, non loin du « Bois des ours », circulait, il y a longtemps, un cheval blanc nocturne.

Céline : Il était gentil ?

Grand-mère : Il n'était pas méchant et ne faisait de mal à personne. Souvent, il se mêlait aux chevaux qui étaient en pâture de nuit... Mais quiconque voulait chevaucher ce cheval tombait de suite de l'autre côté ou voyait disparaître subitement le cheval.

Céline : D'où venait-il ?

Grand-mère : Personne n'a jamais su d'où venait ce cheval énigmatique. Certains affirment qu'il vivait dans un château tout proche, car on y a retrouvé le squelette d'un homme et d'un cheval qui avaient été emmurés là.

Céline : Mais, s'ils étaient emmurés, comment pouvaient-ils sortir ?

Grand-mère : Bien des choses restent inexplicables... Mais rien n'est impossible aux grands esprits qui rôdent la nuit !

C1- Dans la nuit noire
Joli cheval blanc
Se balade gentiment
Et disparaît dans le soir
Joli cheval blanc
Se balade gentiment

C2- Si tu veux le monter
Joli cheval blanc
Bien vite, tu vas tomber
Brusquement
Si tu veux le monter
Cheval blanc disparaît
Dans la nuit noire
Te laisse à tes regrets

BIS

4) Chasseur fantôme

Héron : Petit à petit, la rivière grandit.

Où sommes-nous ?

Lutin : Dans la région d'Attert, près de Lottert, vivait autrefois un chasseur turbulent.

On l'entendait chasser dans toute la région, mais il était invisible.

Héron : Comment s'appelait-il ?

Lutin : Schäppchen, c'était un homme ensorcelé !

Héron : Eh bien, moi, je l'accompagnerais bien pour une petite partie de chasse sous-marine.

Lutin : Patience, Léon, quand tu connaîtrais la région, de toute la vallée de l'Attert, tu seras le champion !

Des villageois, par groupes, échangent ces propos :

- Schäppchen, c'est lui, c'est le chasseur turbulent de Lottert
- Les enfants, venez, venez écouter... c'est Schäppchen
- N'ayez pas peur, ce chasseur n'est pas méchant ; mais il est très bruyant !

- Personne ne l'a jamais vu !
- C'est un chasseur fantôme !
- Il a beaucoup de chiens !

- Il se déplace si vite qu'il ne peut pas être un homme.
- Et pourtant on l'entend crier !
- Personne ne peut comprendre !

- Quand la nuit tombe, il monte dans les airs
- Avec une bande de musiciens invisibles
- Il sonne du cor, et la musique se met à jouer !

- Une musique de toute beauté
- Une musique si belle qu'il est impossible d'ouïr quelque chose de plus beau
- Ce chasseur-fantôme serait un homme ensorcelé !

R Chasseur fantôme
Quand on t'approche
Tu disparais

Chasseur musicien
On t'entend
Dans la forêt

C1 Quand tombe la nuit
Schäppchen s'en vient
Agrand bruit
Avec tous ses chiens

C2 Dès que sonne le cor
Ta musique dans les airs
Nous enchante encore
On ne peut plus se taire

C3 A peine as-tu chassé
Dans ce joli bosquet
Déjà tu disparais
Mais où es-tu caché ?

5) La couronne du serpent

Héron : Dis-moi, Farfadet, y a-t-il dans ce garde-manger mon met favori ?

Lutin : Oui, tu en trouveras, mais méfie-toi de certains petits serpents...
On raconte des choses étonnantes à propos du serpent à couronne...

Héron : Ah bon ? Je suis curieux de voir ça, et où peut-on en trouver ?

Lutin : Un fermier de Metzert connaissait une eau dans laquelle aimait se baigner le serpent à couronne.
Ecoute plutôt !

Un fermier de Metzert connaissait une eau dans laquelle aimait se baigner, à une certaine heure du jour, le serpent célèbre pour sa précieuse couronne de diamant.

Pour devenir d'un seul coup un homme riche, il résolut de voler la couronne au serpent et utilisa, pour arriver à son but, une grande hotte. Il apporta celle-ci à l'endroit du bain du serpent, la plaça, renversée, à côté de la pierre sur laquelle, chaque fois, le vers déposait sa couronne avant de se faufiler dans l'eau et il s'assit sous la hotte.

Peu de temps après, le serpent arriva. Lorsque le fermier entendit qu'il posait la couronne sur la pierre et qu'il s'ébattait dans l'eau, il souleva la hotte un peu vers le haut et ramena vers lui la précieuse couronne.

Lorsque le serpent sortit de l'eau et ne trouva plus la couronne, il devina de suite ce qui s'était passé, en voyant la grande hotte.

Rempli de douleur et de colère, il rampa en se tordant, en sifflant et en hurlant, tout autour de la hotte et fouetta celle-ci si violemment avec sa queue que le petit fermier ne se sentit finalement plus rassuré du tout.

Malgré qu'il savait que le serpent ne pouvait pas vivre longtemps sans sa couronne, il se souhaitait à chaque instant auprès de sa chère Lise, à la maison.

Après un certain temps, le serpent mourut. Lorsque le fermier eut la certitude que le serpent était mort, il respira, soulagé, quitta sa hotte et courut à la maison.

Le matin suivant, il mit à profit la couronne et devint si riche qu'aucun homme du village ne le fut jamais.

- R Ta jolie couronne de diamant
M'apportera bonheur et argent
- C1 Y avait un fermier qui connaissait
Un serpent qui souvent se baignait
- C2 Ce serpent portait une couronne
De diamants, mais jamais il n'en donne
- C3 Pour devenir d'un coup un homme riche
Il fallait bien qu'un beau jour on triche
- C4 Pour voler la couronne au serpent
Il prit une hotte, la renversant
- C5 Il s'assit dessous en attendant
Un bon moment, le bain du serpent
- C6 Quand le serpent voulut se baigner
Sa couronne il ne pouvait mouiller
- C7 Il la déposa près de la hotte
Sans savoir qu'il commettait une faute
- C8 Le serpent alla prendre son bain
Sans se soucier du lendemain
- C9 Le fermier bien vite s'en empara
Mettant le serpent dans l'embarras
- C10 Car il ne pouvait vivre longtemps
Sans porter sur lui ses diamants
- C11- Le serpent finalement mourut
Le fermier devint riche et connu.

6) Loup-garou

Héron : Si cette rivière est aussi riche en poissons qu'en histoires anciennes, je peux me préparer à un joli festin !

Lutin : Près de Beckerich, à Hovelange, un garçon de 14 ans lut un livre laissé par un autrichien de passage. Il y apprit la magie de se transformer en loup-garou et de reprendre à nouveau forme humaine. Ce jeune garçon instruit fit régner l'insécurité dans toute la contrée !

Dans la région de Ell, deux garde-frontières guettaient les fraudeurs dans la forêt...

Ils furent intrigués par la présence d'un loup apprivoisé.

Héron : Un loup apprivoisé ?

Lutin : C'était un homme de Wahl qui s'était disputé avec le curé. Il aurait été transformé en loup-garou...

L'homme : Saleté de curé !
Tu me le paieras !
Pour qui te prends-tu ?
Curé empoisonné, va !

Le curé : Monsieur, vous devrez expier cela lourdement !

Un fils de l'homme :
Où est passé notre père ?
Il est sorti de la messe juste avant la consécration, et depuis ce moment, plus personne ne l'a jamais revu !

L'autre fils de l'homme :
C'est bizarre, hier, j'ai surpris un loup dans la cuisine...
Il cherchait à manger !

Un garde-frontière :
Dis-moi, Julien, ça fait longtemps que tu es garde-frontière ?

L'autre garde-frontière :
Oh oui ! Ça fait plus de vingt ans, maintenant !

Le premier garde-frontière :
Et tu as déjà arrêté beaucoup de fraudeurs dans cette forêt ?

L'autre garde-frontière :
Une cinquantaine... Mais tu sais, depuis que je fais ce métier, il m'est arrivé hier la chose la plus étonnante que j'ai jamais vue.

Le premier garde-frontière : Quoi donc ?

L'autre garde-frontière :

Eh bien, hier, un loup s'est approché de moi, il avait l'air paisible, je ne l'ai pas tiré !

Et aujourd'hui, il est revenu, tout gentil, comme pour me dire bonjour !

Le premier garde-frontière :

Serait-ce un animal apprivoisé ?

L'autre garde-frontière :

Son comportement m'étonne !

Trois semaines plus tard

Le premier garde-frontière :

Depuis que je travaille ici à Ell, c'est quand même l'aventure la plus étonnante qu'il me soit arrivée !

L'autre garde-frontière :

Ce loup est maintenant complètement apprivoisé : il partage notre pique-nique, c'est tout simplement incroyable !

Deux jours plus tard

L'autre garde-frontière :

Tu sais, j'ai vu le curé hier. Je lui ai parlé du loup. Je lui ai dit que son comportement nous impressionnait.

Le premier garde-frontière :

Et alors ? Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

L'autre garde-frontière :

Il m'a donné une balle en argent qu'il a bénie et il m'a dit de tirer sur le loup de telle façon qu'il ne soit touché qu'à un pied

Le lendemain

Le premier garde-frontière :

Tu es prêt, Julien ? Voilà notre copain...

L'autre garde-frontière :

C'est difficile, mais je dois le faire... Le curé l'a dit ! Pan !

Ensemble :

PAPA, c'est toi ! Mais tu saignes à un pied ; bon sang, le curé avait raison !

- R** Loup tout roux,
tu voles tout.
Loup garou,
tu manges tout.
Tu es un voyou,
on te voit partout.
- C1** Jette un tablier
Le loup va le déchirer
Il va le mâcher
Tu auras la vie sauvée
- C2** Personne jamais
N'arrivait à le tuer
Les balles des chasseurs
tombaient sans même le toucher
- C3** Pour le détruire
Il fallait encore s'instruire
Lis bien dans ce livre
Tu connaîtras le secret
- C4** Si tu veux qu'il vive
Ne prends plus de balle en cuivre
Une balle argentée
Bénis-la par le curé
- C5** Pour qu'il reste vivant
Vise bien la patte avant
En le délivrant
Il te sera reconnaissant
- C6** Tu verras
Une personne ensorcelée
Apparaître sous tes yeux médusés

7) La sorcière

Héron : On continue à suivre le fil de l'eau ?

Lutin : Oui, on raconte qu'une vieille femme d'Ospem, près de Redange, était renommée pour avoir conclu un pacte avec le diable et pour causer toutes sortes de maux aux humains.

Un habitant de Wahl, qui allait au marché d'Arlon rencontra un jour un chat plutôt diabolique...

Héron : C'était la sorcière d'Ospem ?

Lutin : Tout juste, Léon ! Cette sorcière se changeait en chat pour effrayer les passants. Son mari aurait fui vers un pays étranger, car il ne pouvait plus endurer cette vie-là auprès d'elle. Une fois, par hasard, il fut même réveillé de nuit.

Sais-tu ce qu'il trouva à côté de lui dans son lit, au lieu de son épouse ?

Héron : Pas une souris, j'espère pour lui !

Lutin : Un balai ! Sa sorcière de femme avait disparu laissant à sa place son balai !

C1 Ce chat est une sorcière
Il m'a suivi hier
Il m'a longtemps fixé
De ses yeux enflammés

C2 Ce chat est une sorcière
Il m'a suivi hier
D'un arbre il a sauté
Juste pour m'effrayer

C3 Ce chat est une sorcière
Il m'a suivi hier
Mon sac m'a déchiré
Sans l'avoir effleuré

C4 Ce chat est une sorcière
Il m'a suivi hier
Ma hotte il fait grincer
Il va tout faire craquer

C5 La sorcière s'est changé
En balai dans son lit
Son mari l'a cherché
Mais elle s'était enfuie

8) SCHLAPPMÄNNCHEN : L'homme qui traînait les pieds en marchant

Héron : Quelle rivière ! Elle me paraît de plus en plus belle !

Lutin : Nous approchons de la Schankegriecht, près de Schweich.
On raconte qu'entre Schweich et Hobscheid, près de Beckerich, vivait le "Schlappmännchen".

Héron : Qu'est que la "Schankegriecht", et qu'est que le "Schlappmännchen" ?

Lutin : La "Schankegriecht", c'est le ravin aux os, c'est là que vivait "Schlappmännchen", l'homme qui traînait les pieds en marchant.

Héron : Et pourquoi traînait-il les pieds ?

Lutin : Il ne soulevait pas les pieds de terre, mais glissait par dessus celle-ci comme le patineur sur la glace.

Héron : Et ... que faisait-il ?

Lutin : Quand un être humain était perdu ou retardé dans ce bois, alors Schlappmännchen le recherchait pour le plonger par effleurement, dans un profond sommeil !
Ecoute ce qu'on raconte...

R Schlappmännchen, Schlappmännchen

C1 L'homme qui traînait les pieds en marchant

C2 Glissait sur la terre comme un patineur

C3 Il habitait dans le ravin aux os

C4 Si quelqu'un s'égarait dans la forêt

C5 Le plongeait dans un très profond sommeil

C6 Le dépouillait de tous ses vêtements

C7 Lui volait sa bourse et tous ses bijoux

C8 Semait la terreur dans toute la région

C9 Il fut expulsé par un homme instruit

9) SCHANKEMÄNNCHEN : L'homme osseux

Lutin : Un autre homme ensorcelé faisait parler de lui.

Héron : Où ça ?

Lutin : Suis-moi...

Dans la forêt, près de Reimberg,
quand on se rend de Pratz à Grosbous,
près de Bettborn, vivait "Schankemännchen", l'homme osseux.

Héron : Qui était-il ?

Lutin : C'était un chasseur entouré d'aboiements et de hurlements de chiens.
Une raie de lumière marquait son chemin, car il brûlait du feu de l'enfer.
Ecoute ce qu'on raconte à son propos...

R Schankemännchen était un petit homme
Il était vieux comme la pierre et osseux
Il avait une longue barbe blanche
Il faisait sa ronde pendant la nuit

C1 Il dirigeait de sa main un puissant bâton en fer
Sous les coups duquel la terre résonnait

C2 Un valet faisait paître ses chevaux
Il chantait son chant du soir d'une bonne voix
Soudain, le jeune homme entendit des sons
Des sons d'une grande chasse à courre

C3 Cor de chasse et aboiements s'approchaient
C'est sûrement Schankemännchen ; pensa-t-il
Etrangement, ces mots lui échappèrent
« Schankemännchen, s'il te plaît, n'oublie pas
de tirer aussi du gibier pour moi »

C4 Des piff- paff très bruyants éclatèrent
Le valet effrayé rentra chez lui
Conduisit ses chevaux à l'écurie
Ferma sa porte et glissa le verrou

C5 Peu après, quelqu'un frappa à la porte
Frappa si fort qu'elle vola en morceaux
Audehors, des hurlements terrifiants
Une voix tonitruante cria :
« Voici le gibier demandé, valet »

C6 Le lendemain, collée à la porte
Le valet découvrit la peau d'une vache